L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 1er DECEMBRE 1885.

Théâtre de l'Opéra.

OUVERTURE.

Nous avons reçu la visite tout aimable de M. Chamonin, Mme et M. Aubert, M. Perrenot, Mme et M. Caisso, artistes de l'Opéra, ainsi que celle de M. Rousselot, trésorier, et l'un de ceux qui ont engagé la nouvelle troupe.

Plusieurs de ces sujets nous sont connus de longue date; et d'autres nous sont recommandés fort chaleureusement par des amis de Paris qui font certainement autorité en pareille matière.

Nous avons donc lieu de l'espérer, tout ira pour le mieux dans le meilleur des théâtres.

Mais en cela nous avons pris l'habitude—bonne ou mauvaise—de juger par nous-même, par nous seulement, en nous dégageant des influences, d'où qu'elles viennent.

Les éloges par anticipation, donnés de confiance, n'ont rien pour flatter les artistes sérieux, et de ceux-là seuls nous nous sommes soucions.

En conséquence, nous attendrons les débuts pour vous parler des pensionnaires actuels de notre scène française, et tout nous laisse penser que nous pouvons avoir quelque sécurité dans cette attente.

C'est dans *La Mascotte* que les artistes nous présenteront leur première carte de visite.

Nous y aurons la rentrée de Mme Alice Reine, les débuts de Mme Caisso, de MM. Caisso, ténor, Géraizer, baryton, et enfin la rentrée de MM. Tony Reine et Marchand.

Cette ouverture, invariablement attendue avec impatience, comme vous le savez, aura lieu après-demain jeudi.

Nous apprenons que la location marche brillamment.

Voir l'annonce pour les détails.

A la Salle de l'Union Française.

Nous avons l'avantage de connaître quelques unes des dames et jeunes filles qui avaient pris l'initiative de la fête donnée samedi et dimanche derniers, à la salle de l'Union Française, au bénéfice du *Creole Exhibit*.

Nous savions que ce qu'elles veulent elles le veulent bien, et que leur tact et leur goût venant en aide à leur infatigable activité, il y aurait réussite. Nous ne nous étions pas trompé.

Cette réussite a été complète. Il faut d'autant plus les en féliciter que tout cela a été une véritable improvisation.

Mais voilà! ces jeunes femmes ont le travail facile; leur ingéniosité sait le secret par lequel on double la puissance du temps. Peu d'heures étaient devant elles, et cependant rien n'a manqué à leur œuvre. Le local même qu'elles avaient choisi, disait assez qu'elles ne prétendaient point faire grand; néanmoins la miniature a son prix, et nous vous affirmons que la leur a été charmante.

Dans leur genre elles ont été vraiment des Pradel pour l'improvisation.

Jamais bazar ne fût mieux entendu, plus varié, plus coquet; jamais mise en scène mignonne ne fût mieux conçue et achevée parfaite mains plus expertes. En toute sincérité, les précieux régisseurs que voilà!

Nous n'avons pas encore en la bonne fortune—et Dieu sait qu'il n'y a pas de notre faute—de voir l'exhibitionnaménagée par ces fines personnes dans l'aimables salles du *Art Hall*; celle qui, l'an dernier, servit à l'exposition de peinture mexicaine; pourtant, à en juger par l'esquisse de l'autre jour, nous sommes certain de trouver là-bas un bel ensemble.

Nous vous avons dit, dans des numéros précédents, le programme de cette fête en deux journées et en deux soirées, eh bien! l'exécution n'en a rien laissé à désirer. La foule était grande chaque jour, mais s'il eut été possible d'avoir la prévision du spectacle dont ce bazar a offert le plaisir, l'affluence eut été plus touffue encore.

C'était vraiment à être honteux de n'avoir payé que dix cents le droit d'entrée. Que de spectacles très hant cotés avons-nous vus et qui étaient bien pâles à côté de celui-là.

Par bonheur, tout n'était pas dit avec ce prix insignifiant du billet. Il y avait là des buvettes et par conséquent des buvetières.

Vous l'imaginez donc facilement, on se pressait autour d'elles; et eut-il fallu violer même un *pledge* prix devant une société de tempérance, qu'on se serait laissé aller à des consommations si gracieusement servies et si tentantes d'ailleurs. A plus d'un de ces *bars*, on a fait table nette. Rafraîchissements, bonbons, pâtisseries, tout disparaissait promptement.

C'était à se rappeler le vers des *Plaideurs*:

On eût du buvetier emporté les serviettes!

Par ces tables irrésistibles la recette s'est donc notablement grossie, et nous avons lieu de penser que le montant en a été satisfaisant pour ces dames.

A deux de ces aimables officiantes nous devons un remerciment spécial. Elles ont eu en effet la prévoyance de nous offrir des rogatons très affriandants de leur fête. Une vive tentation à notre gourmandise. Si déjà nous n'avions pas été conquis par l'ordonnance et les coquetteries du bazar de la Salle de l'Union Française, elles auraient aisément acheté ainsi notre conscience.

THÉATRE ST-CHARLES.—A en juger par les deux premières soirées, l'essai de M. Bidwell est heureux. Nous vous l'avons dit, désormais le théâtre du St-Charles sera tenu — et jusqu'à la fin de la saison — par une troupe permanente, un *stock company*, comme on dit en anglais. Or, pour assurer bonne carrière à celle-ci, il faut que l'ensemble ait été composé avec habileté, au point de vue de l'art, au point de vue du goût du public. Eh bien, M. Bidwell nous paraît avoir été à la hauteur de la difficulté.

L'ensemble de sa troupe est incontestablement très satisfaisant; et quelques uns des sujets, dont plusieurs nous étaient connus d'ailleurs, sont destinés à devenir des favoris du public: favoris qui seront préférés à beaucoup de prétendues étoiles qu'il nous a été donné quelquefois de voir filer, et filer vite heureusement.

Nous ne nous proposons pas d'analyser aujourd'hui le talent de ces sujets, sur lesquels nous allons avoir des occasions nombreuses de revenir; mais il est de toute justice que tout d'abord nous les citions et invitions le public à les entendre.

Du côté des femmes, on a remarqué Mlle Marie Wainwright—habituée d'ailleurs à cette distinction: Mlle Louise Muldiner, et une miniature de comédienne—sept ans—Olive Barkley, qui déjà fait preuve d'une rare intelligence scénique, à du brio, s'il vous plaît, et dit presque toujours avec une extrême justesse.

Elle ne vous cause jamais cette gêne qu'on subit fréquemment au spectacle d'une enfant en scène, et qui, une fois, faisait dire cruellement à Alphonse Karr, en présence d'une actrice en raccourci: A quelle heure la couche-t-on?

Du côté des hommes, on a flattueusement accueilli MM. Joseph Wheelock, Barton Hill, Charles Wheatleigh, Harry Hawk, W. J. Hague, George Backus, C. B. Welles.

Il n'est pas jusqu'aux petits rôles qui ne soient tenus d'une façon convenable.

Le drame, lui-même; *Taken from Life*, est fort audessus de la moyenne des pièces modernes du théâtre américain ou anglais.

Ces cinq actes ont de la suite, de l'intérêt, du dialogue, du mouvement, des situations.

L'exécution, la mise en scène en sont ici ce qu'elles étaient au Théâtre Wallack, de New-York; et à coup sûr la pièce remplira fructueusement la semaine.

Taken from Life sera joué deux fois aujourd'hui, en matinée et en soirée.

MUSÉE-THÉATRE. — Ils sont vraiment charmants et surprenants ces trois Murray: des nains jumeaux de 23 ans, dont le plus grand a trente-six pouces et le plus petit, vingt-six. Et ce qui en fait des curiosités plus complètes encore, aucune difformité. Tout au contraire, ils sont proportionnés, mignons, et d'un aspect très sympathique.

Trois jumeaux ainsi venus, c'est rare. Nos compliments à M. et Mme Murray.

A côté de cet aimable trio Mlle Rose Leslie qui, avec son embonpoint, de 700 livres, rien que cela! fait mieux ressortir encore l'homme squelette exhibé tout près d'elle. Ce sont encore Mlle Landry, la jeune fille à barbe, Mlle Laura Russell, *cornéiste*, et enfin les *spécialités* du théâtre.

Entrée 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 1er décembre 1885.—Température—Beau temps, sans changement de température, vents variables.

Température du 30 novembre 1885.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	46	8
Midi	51	10½
3 P. M.	53	11½
6 P. M.	51	10½

Nlle-Orléans, 30 novembre 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	51	Nashville, Tenn	48
Augusta, Gla	56	Pittsburg, Pla	42
Savannah, Gla	55	Cairo, Ill	46
Mobile, Ala	54	Davenport, Iowa	38
Montgomery, Ala	54	Dubuque, Iowa	
Vicksburg, Miss	52	Keokuk, Iowa	39
Galveston, Tex	58	La Crosse, Wis	40
Indianola, Tex	61	St-Louis, Mo	45
Shreveport, La	56	St-Paul, Minn	35
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	40
Chattanooga, Tenn	50	Omaha, Neb	37
Cincinnati, O	45	Yankton, D. T	35
Louisville, Ky	50	Key West, Fla	67
Memphis, Tenn	48	Nlle-Orléans La	50

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

A. E. Johnson à Mlle N. A. Johnson.
Paul Berge à Mlle Louise Setull.

Naissances.

Mme A. Arnold, une fille.
Mme A. Cusso, un garçon.
Mme A. L. Shewrich, un garçon.
Mme Dr S. Courrège, une fille.
Mme J. J. Schutt, un garçon.
Mme A. A. Cain, un garçon.
Mme L. Rosenbluth, une fille.
Mme R. Fann, un garçon.

Décès.

F. Surmely, 85 ans, 275 rue Ursulines.
M. Correra, 73 ans, 422 rue Erato.
Jno. Mastaro, 31 ans, 442 rue Sud-Basdn.
John A. Zimmermann, 2 mois, 128 rue Rampart.
H. Allen, 83 ans, rue Pitt, près Berlin.
Mme Verve E. A. McGinnis, 68 ans, Montgomery, Ala.
V. G. Broderich, 3 ans, 9 mois et 7 jours, 2 rue Washington.
Edward Guma, 31 ans, 176 rue Royale.
Henry B. Farquhar, 65 ans, 370 rue Sud-Franklin.
James Hughes, 36 ans, 150 rue Jackson.
C. Henry Darbonne, 18 jours, rue Eugénie, près St-Claude.
A. Kunz, 39 ans, 67 rue Tremé.
M. T. Wilts, 2 mois et 15 jours, 263 Chemin du Bayou.
M. Pellissier, 2 mois, 47 rue Française.
Agnès Blanc, 6 mois, 488 rue Ste-Anne.
M. Henry, 35 ans, 308 rue Melpomène.
John Edward Glass, 19 ans, 6 mois et 11 jours, rue Sarpaupa.
M. H. Pennington, 2 ans, 11 mois et 1 jour, 149 rue Delord.
Hein François Lespérance, 16 mois, coin Dumaine et Claiborne.
Daniel F. Robinson, 3 ans, 4 mois et 15 jours, 326 rue Washington.
Louis Hill, 23 ans, rue Polymnie; entre Baronne et Carondelet.
F. B. Nunn, 57 ans.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST CHARLES.

J. F. Hill, Chattanooga; J. C. Carter, A. N. Miller, Meridian, Miss.; W. Hodges, Charlotte; Julius Randle, Monterey, Texas; M. J. Olivier, Mexique; A. Gallagher, Chattanooga; E. C. Carroll, Vicksburg; R. S. Stone, A. Hodges, Charlotte; Upshur et femme, New York; D. Morris et femme, paroisse Tensas, Lne; S. F. Kelley, Boston; O. A. Lockraine, Georgie; George Gerr, Edward Wright; J. W. Barnett, New York; J. H. Walker, paroisse Ste Marie, Lne; D. R. Russell, St Louis; F. L. Denrio, Maryland.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 132 personnes, dont 23 de phthisie pulmonaire, 7 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 9 de la maladie du cœur, 2 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 23; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 11; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 8; de 25 à 30 ans, 11; de 30 à 40, 19; de 40 à 50 ans, 14; de 50 à 60 ans, 19; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 11; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 3.

Nationalités—Anglais, 2; Français, 3; Allemands, 11; Irlandais, 13; Italiens, 0; Louisianais, 75; Américains (autres que Louisianais), 24.

Il est mort 70 personnes du sexe masculin, et 62 du sexe féminin.

Il y a eu 22 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 1 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 29.33; blancs, 26.15; couleur, 37.79.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

M. Colegan à Jno. Colegan, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tonti, Quartier, Hôpital et Miro.....$500

Succession Henry J. Woods à R. C. Stockton; un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Sixième, Washington et Dryades.....$1275

Patrick Johnson à Virgile Bonseigneur, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bassin, Erato, Remparts et Clio.....$1,550

James Reid à Mme veuve Richard Jones, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Commune, St. Charles, Camp et Gravier.....$3,750

H. G. Seiman à Mme Vve John Fourtin, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Canal, Bienville, Dorgenois et Broad.....$1,500

Cour Suprême—La Cour Suprême a rendu hier les arrêts suivants:

Par le juge-président, M. Bermudez.

No. 9481—Succession de Louisa Dorrila—Décret confirmé.

No. 9449—Succession de Mme Théo. Lilienthal—Décret confirmé.

No. 9488—L'Etat de la Louisiane vs. Michael Laque et al.—Appel refusé.

Par le juge Manning.

No. 9446—L'Etat, sur la plainte du Bureau de Santé vs La Ville de la Nouvelle-Orléans et als.—Décret confirmé, le juge Fenner donnant une opinion dissidente.

Par le juge Poché.

No. 9370—Charles H. Reed vs Ses Créanciers—Appel refusé.

No. 9429.—La Banque des Citoyens de la Louisiane vs J. B. Maureau et als.—Décret infirmé.

Par le juge Todd,

No. 8328.—Le Baltimore and Ohio Telegraph Co. vs Le Morgan's Louisiana and Texas Railroad and Steamship Co.—Décret confirmé.

Par le juge Fenner.

No. 9413.—Alcjen Landeche vs Delord Sarpy—Décret infirmé.

No 9447—Marie L. Lutenbacher vs. Simon Lascher—Décret infirmé et rendu en faveur de la demanderesse annullant son mariage contracté avec le défendeur, à la Nouvelle-Orléans, le 12 janvier 1884.

Nouvelles auditions de causes refusées:

Jesse Bell vs. Riggs et frère.
Coral & Cie. vs. l'Eclipse Towboat Company.

Nouvelle audition de cause accordée:

L'Etat vs. Casebarin.

Cour de District des Etats-Unis.—Gain de cause a été donné hier à Louis Ehrenberger qui réclamait $1010 aux Administrateurs de l'Hôpital, somme que le fils du demandeur avait en sa possession à sa mort à l'hôpital.

Commissaires des Etats-Unis—Le nommé T. R. Houston a comparu hier matin devant le Commissaire des Etats-Unis, accusé d'avoir mis en circulation des pièces de monnaie fausses.

Les agents du service de la sûreté, Manning et Wild, ont donné un témoignage qui établit la culpabilité du Accusé. Après la déposition de ces deux témoins, l'audience a été levée pour être reprise jeudi prochain.

Cour civile de district.—Le nombre des affaires dont ce tribunal est saisi s'est considérablement accru hier. Les plus importantes des nouvelles causes sont celles de A. Marjin & Cie. vs Muncy & Marcy; N. H. Brigham vs J. J. Clark; James McCann vs A. Verrina; Vve Patrick Dwyer vs James J. Woulfe et autres; Little, Wilkerson & Cie. vs Gretna Ginnery and Compresse Co.; Compagnie d'Assurance Lafayette vs James Work et épouse.

La succession de William Weaver a été ouverte.

Cour criminelle. — Section A — Juge Roman—Joseph Scott a nié sa culpabilité d'une accusation de faux dépossédé contre lui. Il a été emprisonné à défaut du cautionnement de $1500 exigé pour sa relaxation.

George Hynes et W. H. Brown ont été trouvés coupables d'actes de violence, le premier, sur la personne de M. O. Condon; le second, sur la personne de Louis Karstendieck.

Section B—juge Baker—Robert Brady s'est reconnu coupable de port d'arme cachée; sa condamnation a été une incarcération de 48 heures ou une amende de cinq dollars.

Un sursis a été accordé à Prussian Charley en dépit de l'opposition du soussavocat de district qui prétendait que la pétition n'avait pas été présentée dans le délai voulu.

Echos de l'hôtel de ville.—Les bureaux de l'Administration seront fermés aujourd'hui en témoignage de respect pour la mémoire du vice-président Hendricks, dont les obsèques ont lieu aujourd'hui.

Le voyer de la ville a mis en demeure, hier, une dame Dumestre de faire consolider ou abattre un auvent, au coin de l'avenue Louisiana et de la rue Tchoupitoulas, dont l'état de dilapidation met en danger la vie des passants. Il a aussi ordonné la cessation des travaux sur une maison en voie de construction rue des Ursulines, entre les rues Bourgogne et Remparts. Cette maison, nous l'avons déjà dit, s'érigeait en violation de l'ordonnance qui ne permet pas de bâtir en bois dans la partie centrale de la ville.

Le contrôleur est requis par le maire de lui soumettre une liste des contribuables délinquants dont les immeubles seront prochainement mis en vente par le Percepteur des taxes d'Etat, à dessein de réclamer à celui-ci l'impôt dû à la municipalité sur ces immeubles.

Exeat.—Antoine Pellégrini a obtenu hier son exeat de l'hôpital où il avait été transporté immédiatement après sa rixe avec Camp. La blessure de Pellegrini n'a pas eu les suites redoutées; et les médecins de l'hôpital ont cédé à ses instances en lui permettant d'aller se faire soigner chez lui. La police l'a sous sa surveillance et le conduira en prison dès qu'il sera en état de quitter le lit.

Incendie.—Un peu avant six heures hier matin, le feu a été découvert dans une maison en bois, à deux étages, sise rue d'Orléans, 246, habitée par les familles Bétat et Cerise, et appartenant aux héritiers de la veuve Joseph Marshall. Les pompiers, malgré leur empressement à répondre au tocsin, n'ont pu arriver à temps pour disputer aux flammes leur proie. La perte est totale; elle s'évalue à plus de mille dollars, mais est couverte par une assurance à la compagnie des Marchands. La maison voisine, occupée par plusieurs familles de gens de couleur, a subi des avaries. L'explosion d'une lampe d'huile de charbon a causé le sinistre.

Acte de désespoir—Un Allemand, dans le pays depuis peu de jours, un nommé Charles Martin, a tenté de se détruire, hier matin, en se noyant, au coin des rues Hurst et Webster, en se tirant un coup de revolver à la tête et deux dans le corps. Transporté à l'hôpital, il a avoué que la misère avait été la cause de son acte de désespoir. Le pauvre homme est dans le plus affligeant délabrement, malade, sans amis; et il n'a pu accepter avec résignation le malheureux sort que les circonstances lui ont fait.

Paragraphes.—Un monsieur se gênant peu, est monté dans un *buggy* arrêté devant le débit de liqueurs, rue Carondelet, 27, alors que le propriétaire de la voiture s'y abreuvait, et est allé faire une promenade, qui dure peut-être encore, car les recherches de la police pour le retrouver ont été vaines.

—Charles Williams, homme de couleur employé au déchargement d'un chaland de charbon, a fait hier soir une chute dont il a éprouvé une blessure grave à la tête. Il a été admis d'urgence à l'hôpital.

—Un lourd camion s'est jeté hier soir sur un poteau de téléphone, rue Huitième, et l'a brisé. Grave négligence de la part du cocher de la charrette, et qui mérite punition.

—Henri Marcel, un détrousseur, a été capturé hier par le capitaine Bonafon et deux de ses agents de police.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

—Ouverture de la section du Guatemala, du Venezuela, de la Colombie.

Les exhibitions des Républiques de Guatemala, du Venezuela, de la Colombie sont maintenant installées et Señor Martinez qui en est chargé, annonce que l'ouverture officielle en aura lieu aujourd'hui, de 1 heure à 3 heures de l'après-midi.

Il y aura concert donné par l'orchestre de l'Exposition, ainsi que par un orchestre d'instruments à vent et à cordes mexicains qui vient d'arriver du Mexique et qui se compose de cinq exécutants.

Tous les directeurs de l'Exposition, dames et messieurs, tous les commissaires des Etats et Territoires sont invités à assister à la cérémonie.

Il est à espérer que la population de la Nouvelle-Orléans rehaussera par sa présence l'éclat de cette fête.

Programme du jour.

Concerts par l'Orchestre D'Aquin.

Dans la Bâtisse du Gouvernement.

A 1 heure.

1—Ouverture "La Dame Blanche".....Boieldieu
2—Valse "La Vague".....Metra
3—Pot-Pourri "Olivette".....Audran
4—Marche "Nuptinale Suédoise".....Soderman

2 HEURES ET QUART.

1—Ouverture "Martha".....Flotow
2—Gavotte "Secret Love".....Reisch
3—Pot-pourri "Roccace".....Suppe
4—Galop "Ins Centrum".....Steasny

4 heures.

Dans le Music Hall
(Main Building).

1—Ouverture "Luspiel".....Keler-Bela
2—Valse "Naples".....Waldteuffel
3.—Pot-pourri "Le Trouvere".....Verdi
4—Polka "Minuit".....Waldteuffel

5 h. 15.

1—Ouverture, "Le Roi d'Yvetot".....Adam
2—Valse, "Immortelles".....Strauss
3—Gavotte, "Ever thine".....Weis
4—Grande marche finale.....Winiotera

On sait que l'on a fixé au 22 Décembre la fête de La Nouvelle-Angleterre et d'autres termes, de l'anniversaire du débarquement des pèlerins colons à Plymouth. En réalité, c'est l'ouverture de la série des Fêtes de l'Exposition.

La Direction veut donner aux cérémonies du ce jour, un éclat exceptionnel. Elle prie les dames et messieurs qui ont fait partie des chœurs du jour d'ouverture de vouloir bien prêter le concours de leur voix et de leur talent en cette circonstance. La profonde impression produite le 10 novembre est restée dans toutes les mémoires.

La répétition des mêmes morceaux attirera infailliblement une foule énorme et contribuera puissamment à rendre populaires les fêtes qui suivront. Il est donc à espérer que les mêmes chanteuses et chanteurs voudront bien se rendre, une fois de plus, à l'appel du Prof. D'Aquin.

Mme J. W. Glenn, présidente du comité chargé de la direction de la fête donnée par le comité exécutif des Dames, a présenté son rapport sur la soirée donnée dernièrement à l'Opéra Français.

La vente des billets et les recettes de tables ont fourni la somme de $438

Les frais se sont élevés à $363 75; reste donc une balance de $74 25, qui a été remise au comité.

Les Dames du comité exécutif ont achevé leurs travaux; elles ont rendu d'éminents services.

On doit à leurs efforts patriotiques une grande partie des succès obtenus jusqu'ici. La direction les en remercie bien sincèrement. Les Commissaires du conclur font de grands préparatifs pour donner beaucoup d'éclat à la fête d'émancipation, fixée le 1er janvier.

La République Française du 14 novembre:

Nous sommes heureux de voir que dans tous les départements les républicains, instruits par la rude leçon du 4 octobre, s'organisent pour résister aux hommes de l'ancien régime. Nos adversaires ont rappelé à ceux d'entre nous qui l'avaient oublié combien il est nécessaire que toute action électorale, pour être efficace, soit préparée de longue main! Ce n'est pas trop de quatre ans pour constituer dans les communes des comités de propagande reliés entre eux, centralisés au canton, et de là reliés aux chefs-lieux de département.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en nv 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital.....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'la ccndie, de l'Eclair et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Dennant ans assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALAROY.....Président
LOUIS BARNETT.....Secrétaire
MAURICE STERN.....Vice-Président
13 fév85—1 an 4 p

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, possédant des propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un stimulant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardas,

Cher monsieur—Le cordial que vous avez en la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.

E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardas* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.

D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardas m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.

ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité de la ligne qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.

LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès ne sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve au cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés viennent s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit *L'Elixir Oriental* dans différents cas de dispepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.

"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magasine."

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.

MRS REBECCA SEUED
Rue Tremé 245.

Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL,
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Cette des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Ex chez
15 avril—85 Depuis

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'ex-reine Isabelle.—Relations commerciales de l'Espagne.—Le Journal le Temps.

Paris, 30 nov—L'ex-reine Isabelle a télégraphié à l'Ambassade d'Espagne, en cette ville, de préparer une résidence pour elle et les Infantes Isabelle et Eulalie.

Elle craint, si elle reste à Madrid, qu'on ne la proclame Régente contre sa volonté.

Le journal le Temps écrit que M. Moret, le nouveau ministre des Affaires Etrangères en Espagne, a déclaré, au cours d'une entrevue, que l'Espagne améliorera ses relations commerciales avec l'Angleterre et l'Amérique et maintiendrai son attitude cordiale à l'égard de la France et de l'Italie.

Mort de M. Kuhn.

Paris, 30 nov—M. Kuhn, chef des detectives de cette ville, a été trouvé mort hier sur sa chaise, à la préfecture de police. On suppose qu'il a succombé à une affection pulmonaire.

Le général Brière de Lisle.

Paris, 30 nov—Le général Brière de Lisle, ex-commandant des troupes françaises au Tonkin, a déclaré devant le comité de la Chambre des Députés qu'une bonne force de police suffirait pour maintenir l'ordre au Tonkin.

Il a conseillé cependant d'établir une garnison de 6,000 français et de 12,000 indigènes. Le général est aussi en faveur de l'occupation de Langson, Conbang et autres endroits sur la frontière chinoise.

Le général de Lisle—M. Clémenceau.

Paris, 30 novembre — Le général Brière de Lisle a informé la Commission tonkinoise que le colonel Herbinger était sous l'influence de la boisson à la bataille de Langson.

M. Clémenceau est souffrant et a quitté Paris pour prendre un peu de repos à la campagne.

Sarah Bernhardt.

Paris, 30 novembre—Sarah Bernhardt est très souffrante et est retenue au lit. Elle s'est évanouie deux fois dimanche au théâtre.

Le Prince Von Hohenlohe.

Berlin, 30 nov—Le Prince Von Hohenlohe est parti pour Madrid, où il va représenter l'Empereur Guillaume aux obsèques du Roi Alphonse.

Emeutes en Irlande.

Londres, 29 nov— Cinquante mille Parnellistes se sont réunis aujourd'hui en face de la maison du Vice Roi, malgré la pluie, et ont déclaré qu'ils avaient toute confiance en M. Parnell.

Des bandes de jeunes gens, musique en tête, ont paradé dans les principales rues chantant: "Dieu sauve l'Irlande."

Une rixe a eu lieu en face du club des ouvriers conservateurs, qui l'a brisé plusieurs fenêtres à coups de pierres.

Un meeting des partisans de M. Nolan, candidat mis en avant par M. Parnell, contre J. N. Calla à Dundalk, a été annoncé comme devant avoir lieu aujourd'hui en cette ville. Quatre cents Catlanites se sont assemblés et se sont opposés à ce qu'un orateur lut une plateforme.

M. Parnell qui était présent, a essayé de parler du haut d'un petit wagon dans Market Square, mais on l'en a empêché. M. Parnell s'est retiré en criant: "Vous êtes des misérables, qui avez été achetés."

Un grand nombre de rixes ont eu lieu et M. Nolan aussi a vainement essayé de haranguer la foule, qui l'a hué et presque lapidé.

Les Parnellites se sont décidés alors à se retirer dans un hôtel, où des scènes du même genre se sont reproduites.

Dans l'une des rixes un jeune homme a été grièvement blessé d'un coup de couteau.

MM. Parnell et O'Connor ont autorisé à nier le rapport qui dit que le manifeste Parnellite a été retiré.

M. O'Connor et autres membres nationalistes du Parlement haranguerront des meetings la semaine prochaine, dans l'intérêt des conservateurs.

M. Gladstone est arrivé à Hawarden, samedi à minuit. Le village était illuminé en son honneur.

M. Gladstone.

Londres, 29 nov.—M. Gladstone, dans un discours, prononcé hier soir à Carlisle, a dit qu'il est convaincu que l'Ecosse et le Galles élisent dix libéraux contre un conservateur.

Les comtés anglais, a-t-il dit, ont bien débuté et tout donne à croire que la cause libérale triomphera. Son discours a été chaudement accueilli.

Le Chili et le Vatican.

Santiago de Chili, 29 nov—En réponse à une interpellation faite hier au Sénat, relativement aux relations diplomatiques avec le Vatican et à la nomination aux vacances dans les Evêchés, le ministre des affaires étrangères a déclaré que les relations diplomatiques avec le Vatican n'ont pas été rétablies et que l'affaire sera réglée d'une manière satisfaisante.

Annexion de l'Ile Marshall.

Yokohoma, 30 nov—La corvette allemande Nautilus a formellement annexé l'Ile Marshall à l'Allemagne.

Retours d'élection.

Londres, 30 nov—Les retours reçus jusqu'à minuit indiquent que 180 Libéraux, 157 Tories et 28 Parnellites ont été élus. Les comtés donneront apparemment des majorités libérales

Londres 30 nov—Trente sept divisions ont voté aujourd'hui—Les résultats seront annoncés demain.

La dépouille mortelle du Roi Alphonse transportée à l'Escurial.

Madrid, 29 novembre—La dépouille mortelle du Roi Alphonse a été transportée aujourd'hui au Palais de l'Escurial.

Elle était suivie par la famille royale, les membres du Cabinet et une longue procession des membres de la noblesse et autres personnes.

Le cercueil disparaissait sous les fleurs et les couronnes de toutes sortes.

Prestation de Serment par la Reine Christine.

Madrid, 29 nov—L'ex Reine Isabelle a écrit une lettre à la Reine Christine, dans laquelle elle met toute son influence à sa disposition.

La Reine a reçu une semblable déclaration du Duc de Montpensier.

La Reine Christine était extrêmement agitée pendant la prestation du serment d'allégeance à la Constitution. A l'issue de la cérémonie elle a regagné ses appartements, dans un état très nerveux.

A une réunion des républicains modérés, à laquelle assistait M. Castelar, il a été décidé de ne pas faire de tentative de révolution, mais d'attendre avec calme les événements.

Les Cortès s'assembleront le 9 décembre.

L'Empereur Guillaume. La dépouille mortelle du Roi transférée à l'Escurial.

Madrid, 30 novembre — L'empereur Guillaume, en témoignage de respect à la mémoire du roi Alphonse, désire signer immédiatement le réglement relatif aux îles Caroline.

Une scène imposante s'est passée au palais de l'Escurial, à l'arrivée du corps du roi Alphonse.

Quand la procession a atteint le monastère, le Duc de Serto, chambellan royal, a frappé et demandé l'entrée pour le Roi Alphonse. Une fois à l'intérieur, le Duc a ouvert le cercueil et appelé trois fois le Roi Alphonse, en posant ses lèvres sur l'oreille de celui-ci; puis, selon le rite, il a dit: "Il n'y a pas de réponse; il est bien vrai que le roi est mort."

Puis il a refermé le cercueil.

A la mémoire du Roi Alphonse.

Madrid, 30 nov—Le régiment des Uhlans Prussiens, dont le Roi Alphonse était colonel honoraire, a envoyé une couronne pour être déposée sur le cercueil royal.

Le prince Frédéric Guillaume, de la couronne d'Allemagne, a aussi envoyé une couronne.

La Cour d'Italie en deuil.—Le Pape.

Rome, 30 novembre—La Cour italienne a pris un deuil d'un mois en mémoire du roi Alphonse.

On annonce que le Pape officiera à une messe de requiem, à la Chapelle Sixtine, pour le repos de l'âme du roi Alphonse.

Le nouveau Cabinet.

Madrid, 30 nov—Le nouveau Cabinet a été approuvé dans toute l'Espagne.

La seule crainte qui existe est au sujet de M. Zorilla, le chef républicain, qui perdra son prestige, à moins qu'il ne tente une révolte. S'il est pris, la sentence de mort déjà prononcée contre lui pour avoir participé antérieurement à des émeutes, sera mise à exécution immédiatement.

Le différend Bulgare-Serbe.

Londres, 30 nov—Il y a